



CLASSIQUES
GARNIER

CHAUVEAU (Jean-Pierre), « Anniversaire », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 30, 2008, p. 5-5

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4015-1.p.0005](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4015-1.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2008. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ANNIVERSAIRE

J'emprunte ce titre à mon regretté prédécesseur, Jacques Morel, qui ici même, il y a exactement vingt ans (dans les Cahiers X, 1988) se réjouissait de pouvoir célébrer l'entrée de notre association et des Cahiers dans leur dixième année. Le ton en effet était celui de la satisfaction et de la confiance, après dix ans d'exercice. Depuis lors, les efforts de nos équipes animatrices, conjugués à la fidélité active et vigilante de notre éditeur et imprimeur René Rougerie comme de nos lecteurs et abonnés, ont fait en sorte que cette confiance soit préservée au fil des ans. Ce trentième numéro, paraissant à son heure, nous autorise, je le crois, à exprimer, bien sûr sobrement, modestement, et en dépit des incertitudes de l'avenir, la même satisfaction, la même confiance dans nos possibilités de renouvellement sans la moindre trahison de nos engagements premiers.

Pour la troisième fois, les Cahiers se présentent, pour l'essentiel, comme les actes d'une journée d'étude organisée autour d'un thème précis (précédemment sur Le Page disgracié, puis sur Les Paratextes dans l'œuvre de Tristan, et cette année enfin sur Tristan L'Hermite et le théâtre de son temps). Mais nous n'entendons nullement que cette caractéristique devienne toujours la règle: nous veillerons à ce qu'à l'avenir ces numéros strictement thématiques, fruit d'une journée d'étude, puissent, et cela sans rigueur, alterner avec des numéros qui, même s'ils peuvent s'articuler autour d'un thème ou d'une idée directrice, comme ce fut souvent le cas dans le passé, peuvent accueillir des inspirations et des préoccupations variées. Ainsi notre revue, comme cela a toujours été, du reste, sa vocation, continuera à s'ouvrir largement à tous ceux qui voudront nous proposer leur réflexion et le résultat de leurs recherches sur Tristan ou, plus largement sur son époque, conformément à la lettre même des statuts (art. 2) de notre association, définie comme ayant « pour but d'étudier et de faire mieux connaître sous ses divers aspects (poésie, théâtre, prose), considérée dans le contexte du XVII^e siècle comme aussi dans ses rapports avec notre temps, l'œuvre de Tristan L'Hermite ». En attendant, aujourd'hui, place au théâtre, celui de Tristan et de son époque.

Jean-Pierre Chauveau